

Les copies des examens: un moyen d'investigation des erreurs linguistiques des étudiants dans les classes de FLE irakiennes

Dr. Khaled Sadek Hussein, Université Al-Mustansiriyah, Irak.

date de soumission: 28/03/2020

date d'acceptation: 22/05/2020

date de publication: 11/06/2020

Résumé

La présente recherche porte sur les erreurs de type linguistique des étudiants universitaires irakiens apprenant le FLE. Elle comporte des données de terrain collectées des papiers des examens de la linguistique de quatrième année de licence, de la phonétique et de la grammaire de deuxième année. L'erreur représente la clé qui nous permet à comprendre le processus d'acquisition linguistique de l'étudiant et à déchiffrer les difficultés et les obstacles auxquels il fait face. Cette recherche a pour objectif de préciser les erreurs linguistiques essentielles qui persistent chez les apprenants en classe de FLE et à en déterminer.

Mots clés: Erreurs, Apprenants, Enseignement, Linguistique.

Examination copies a way of investigating students' linguistic errors in Iraqi FLE classes

Abstract

This research focuses on the linguistic errors of Iraqi university students learning FLE. It includes field data collected from the papers of the exams of linguistics of the fourth year of the license, of the phonetics and of the grammar of the second year. Error is the key to understanding the student's language acquisition process and deciphering the difficulties and obstacles they face. The objective of this research is to specify the essential linguistic errors which persist in learners in the FLE class and to determine their causes and remediation.

Key-words: Errors, Learners, Education, Linguistics.

1- Introduction:

La présente recherche porte sur les erreurs de type linguistique des étudiants universitaires irakiens apprenant le FLE. Elle comporte des données de terrain collectées des papiers des examens de la linguistique de quatrième année de licence, de la phonétique et de la grammaire de deuxième année.

L'erreur représente la clé qui nous permet à comprendre le processus d'acquisition linguistique de l'étudiant et à déchiffrer les difficultés et les obstacles auxquels il fait face. Cette recherche a pour objectif de préciser les erreurs linguistiques essentielles qui persistent chez les apprenants en classe de FLE et à en déterminer les causes et la remédiation.

Dans l'enseignement/apprentissage des langues, l'erreur est toujours présente. Cette présence a, souvent, un statut négatif aussi bien chez l'enseignant que chez l'apprenant car elle cause la sensation de l'angoisse, de la peur et de la déception. L'abondance des erreurs est le signe de l'échec, de l'inintelligence, de manque du travail de la part de l'apprenant, ou bien de l'expérience insuffisante de l'enseignant. La diminution des erreurs montre une meilleure maîtrise de la langue et une situation d'apprentissage excellente. La notion de l'erreur est toujours associée à celle de défaillance de l'apprenant ou de l'enseignant.

L'objectif principal de cette étude est d'aborder les erreurs récurrentes de types linguistiques chez les apprenants irakiens. Pourraient-elles être un outil pour dévoiler les difficultés et les obstacles chez les apprenants du français. Comment on les cerne, les classe et les corrige ? Des interrogations auxquelles, nous allons répondre dans cette recherche.

2- Types d'erreurs:

L'erreur se définit comme un énoncé inacceptable oralement ou à l'écrit. Elle représente une violation du code grammatical ou sémantique d'une langue: «*L'erreur est la manifestation d'un écart par rapport à la norme.*» (Forquin et Robert 2005: 381)

D'un point de vue normatif, il existe plusieurs types d'erreurs qui

peuvent être résumés ainsi: (BESSE.H.et PORQUIER, R., 1984: 209)

- Les «erreurs de performance»; Ces erreurs se font à cause de la fatigue, du stress, de l'oubli, et même du lapsus, c'est-à-dire une erreur occasionnelle. L'apprenant connaît souvent la règle qu'il doit appliquer et il est capable de s'auto corriger. C'est ce que Besse et Porquier appellent «la faute.»

- Les «erreurs de compétence»; erreurs systématiques de l'apprenant. Elles sont liées à sa compétence et à son intelligence d'apprendre. L'apprenant se trouve incapable de se corriger, mais il est capable d'expliquer la règle qu'il doit appliquer.

- Les «erreurs ratées»; Ce type d'erreur est le signe de l'échec de l'apprenant, du manque de travail, d'aptitude et d'enthousiasme. L'apprenant le commet malgré les efforts de l'enseignant pour mener à bien le processus de l'enseignement. Il est satisfait de son niveau et ne fait rien pour améliorer sa faible performance. Ses attitudes traduisent son manque d'envie d'apprendre.

3- Modèle constructiviste:

La notion de l'erreur a remarquablement évolué avec le développement des théories d'apprentissage surtout avec le modèle constructiviste, fondé par Jean PIAGET.

Cette théorie explique la cause de l'apparition de l'erreur d'une manière logique et convaincante. L'apprenant reçoit les informations. Puis, il les reconstruit. Les informations reçues ont deux volets, ou bien, elles sont comprises et correctement implantées dans le cerveau de l'apprenant ou bien, elles s'avèrent mal construites à cause d'un obstacle ou d'une lacune. Dans ce cas l'erreur apparaît.

L'erreur n'est plus le signe de l'échec ou du manque de travail ou d'expérience. Elle pourra être le produit d'une construction mal faite, faute d'une connaissance.

«Vos erreurs m'intéressent, semble penser ici le professeur, puisqu'elles sont au cœur même du processus d'apprentissage à réussir,

et puisqu'elles indiquent les progrès conceptuels à obtenir.» (ASTOLFI J.P, 1997 : 15)

L'enseignant laisse apparaître l'erreur. Voire, il la provoque quelquefois, pour en comprendre les causes et y trouver les solutions. Il quitte le statut de «fautes» condamnables ou regrettables. Les erreurs deviennent à présent les signes d'obstacles auxquels la pensée des apprenants fait face.

3.1 -la correction de l'erreur:

La correction des erreurs linguistiques de la langue étrangère attire l'attention des linguistes et des didacticiens à cause de son utilité dans le processus de l'enseignement/ apprentissage des langues. Mais cette opération est très sensible, et peut être inutile si un certain nombre de paramètres ne sont pas pris en compte. «*La vraie question n'est pas de savoir s'il faut ou non corriger les erreurs des apprenants, mais bien quoi corriger, et surtout, comment corriger.*» (Danielle GUÉNETTE. Gladys JEAN. 2012: Volume 18, numéro 1)

3.1.1 La correction des erreurs orales:

La correction des erreurs orales semble plus difficile de celle des erreurs écrites. L'enseignant doit profiter du moment propice pour intervenir et corriger l'erreur de l'étudiant. Il est préférable d'éviter d'interrompre la production orale d'un étudiant et de lui corriger systématiquement les erreurs, pour deux raisons. D'une part pour ne pas perdre le fil des idées de l'étudiant et bloquer sa dynamique orale. D'autre part, quand l'étudiant subit beaucoup de corrections pendant la production orale, cela peut être considéré comme une stigmatisation, un reproche ou une punition. Il hésitera après à participer dans la classe pour éviter cette situation gênante. L'apprenant aura par la suite le sentiment de l'insécurité linguistique et il sera déçu.

Si les erreurs sont nombreuses au sein d'une même production orale, le professeur doit les identifier et hiérarchiser. Il ne fait corriger que celles qui semblent les plus pertinentes ou importantes comme les erreurs

grammaticales et phonétiques.



Figure 1

3.1.2 La correction des erreurs écrites:

L'erreur est rectifiable ou bien traitable, si elle est liée à une règle linguistique simple et indépendante et n'est pas associée à d'autres combinaisons dans la phrase, comme par exemple, les déterminants, l'accord entre le sujet et le verbe, le choix des temps verbaux...etc. Tandis qu'une erreur serait difficilement rectifiable si elle appartient à des règles complexes. Dans ce cas, une explication simple ne serait pas suffisante comme par exemple, les erreurs de syntaxe, de choix de lexique...etc.

«L'accord du participe passé employé avec avoir. Cet élément est très complexe, car il ne peut s'expliquer qu'en se reportant à d'autres notions tout aussi complexes telles que la formation du passé composé, la sélection appropriée du pronom complément de remplacement...» (Danielle GUÉNETTE. Gladys JEAN. 2012: Volume 18, numéro 1)

Après avoir sélectionné le type de l'erreur, l'enseignant aura deux possibilités pour la correction écrite, soit par la rectification où il présente la forme correcte à l'étudiant. Soit par la stimulation de l'étudiant à s'auto-corriger et attirer son attention à l'erreur commise.

Des linguistes voient que l'incitation de l'apprenant serait mieux que les rectifications, puisqu'elle lui permettrait de réfléchir sur la langue (Gass et Selinker, 2001). Cela peut être plus efficace avec les erreurs de syntaxe et de grammaire.

Examinons la copie suivante d'un examen de linguistique:

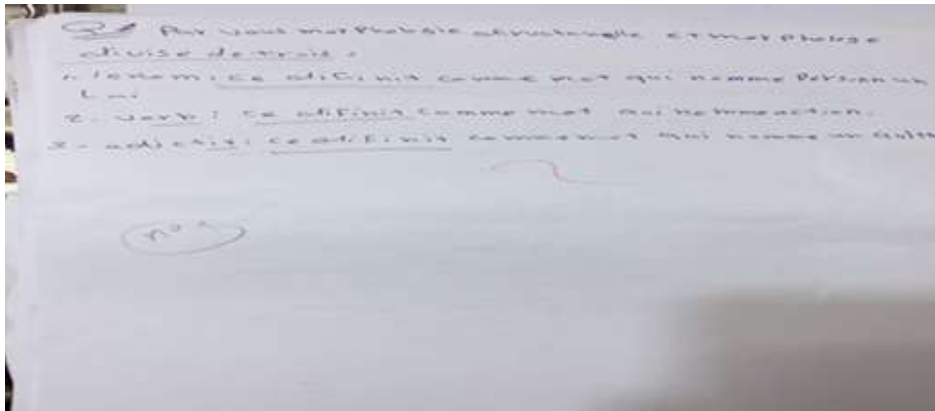


Figure 2

L'apprenant essaie de donner une définition à des mots lexicaux tout en commettant une erreur qu'on qualifie souvent impardonnable (divise de trois; ce difinit). L'enseignant doit demander à l'étudiant de trouver l'erreur et de s'auto corriger. Si non, il demande de l'aide aux étudiants pour la correction de telles erreurs. Souvent, un ou plusieurs apprenants arrivent à trouver la correction de telle lacune linguistique.

4. Le modèle contrastif:

Selon la théorie contrastive, on oppose deux systèmes linguistiques différents pour repérer les interférences manifestant dans les deux langues. Elle a pour objectif de faciliter le passage d'une langue à une autre.

Le critère de difficulté ou de facilité d'une langue étrangère est lié étroitement à la langue maternelle de l'apprenant. Les structures de la langue étrangère qui s'accordent avec celles de la langue maternelle

sont acquises vite et facilement: il y a un «*transfert positif*». Tandis que les domaines où les deux langues se différencient fortement, causent des difficultés d'acquisition et d'erreurs, c'est-à-dire un «*transfert négatif*» (Lado Robert, 1957)

Cette conception se voit clairement dans les classes de FLE en Irak, lorsqu'un enseignant donne un cours de grammaire ou de phonétique. Il fait souvent une comparaison entre les deux systèmes linguistiques des deux langues.

4.1 La théorie de l'analyse des erreurs:

Le modèle contrastif a été remplacé par le modèle de l'analyse des erreurs. La langue produite par les apprenants «étrangers» est considérée comme un système linguistique indépendant digne d'être décrit. Corder est le premier qui ait attiré l'attention sur l'importance de l'analyse des erreurs des apprenants.

«C'est pourquoi la contrastive...est aujourd'hui remplacée par une «weak version», (version affaiblie)...qui ne part plus d'une comparaison entre L1 et L2 pour prédire la localisation des fautes, mais qui étudie les fautes dans un corpus pour en rechercher les causes possibles.» (cité in Wolfgang KLEIN, 1997: 19).

Cette théorie ne se contente pas de faire une analyse pratique pour la production linguistique des apprenants seulement, mais aussi elle lie les caractéristiques générales du système de la langue étrangère au système cognitif de l'apprenant. Elle place l'apprenant au centre de tout intérêt. L'analyse des erreurs s'est élargie à une analyse de la langue des apprenants.

5. L'observation des copies des examens:

Notre corpus d'investigation, composé de cinquante de copies des examens, montre des résultats précis, objectifs et pertinents. Il nous a permis de collecter les erreurs des étudiants, de prendre en conscience les circonstances qui les entourent, de savoir pourquoi l'étudiant commet telle ou telle erreur. L'apprenant du français ne reste plus le récepteur, il

devient le producteur dans les examens. Ses réponses sont le produit de ses informations.

5.1 Diagnostic des erreurs:

Nous avons diagnostiqué des erreurs phonétiques, morphosyntaxiques, grammaticales, orthographiques et sémantiques qui reflètent de véritables obstacles chez les étudiants de FLE irakiens.

5.1.1 Des erreurs phonétiques:

Les erreurs phonétiques sont les erreurs les plus évidentes chez les apprenants irakiens. Il faut tenir compte de fait que la plupart des erreurs phonétiques des apprenants irakiens sont dues aux voyelles. Car le système vocalique de la langue arabe comprend trois voyelles qui sont [i], [a], [u].

«Le sémitique semble avoir un système de voyelles très simple, réduit à trois voyelles, chaque voyelle pouvant être brève ou longue. La durée joue un rôle distinctif.» (Calaque, 1992: 48).

Tandis qu'en français, il y a douze voyelles orales, quatre voyelles nasales et trois semi-voyelles. Un locuteur irakien va passer d'un système simple de trois voyelles à un système de dix-neuf voyelles. Il sera évident de commettre beaucoup d'erreurs phonétiques au début de son apprentissage. Les consonnes du français semblent être moins difficiles. Cela vient de fait que la plupart d'elles sont familières pour lui, à l'exception de quelques consonnes qui n'existe pas dans le système vocale de la langue arabe, comme le /p/, le /v/ et le /g/.

La majorité des étudiants a une difficulté en prononçant certaines voyelles françaises, car elle réduit *«des voyelles françaises à celles du système arabe [i, a, u]»* (Calaque, 1992 : 48). L'apprenant remplace le phonème français qui pose un problème à un autre de la langue arabe. Mais nous croyons que cette justification n'est pas tout à fait correcte, si on considère la complexité interne du système phonétique français.

La nasalisation constitue une autre difficulté. Les étudiants ne maîtrisent pas la nasalisation. C'est que les voyelles nasales n'existent pas

dans le système vocalique arabe. Un apprenant irakien trouve une difficulté de mobiliser les voiles du palais. Il essaie donc de les rapprocher aux voyelles orales les plus correspondantes dans la langue maternelle.

Nous avons relevé des erreurs de liaison, comme dans les copies suivantes:

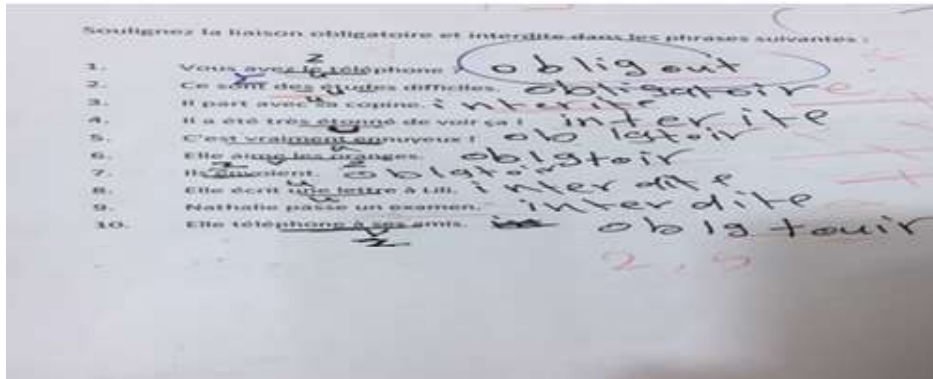


Figure 3

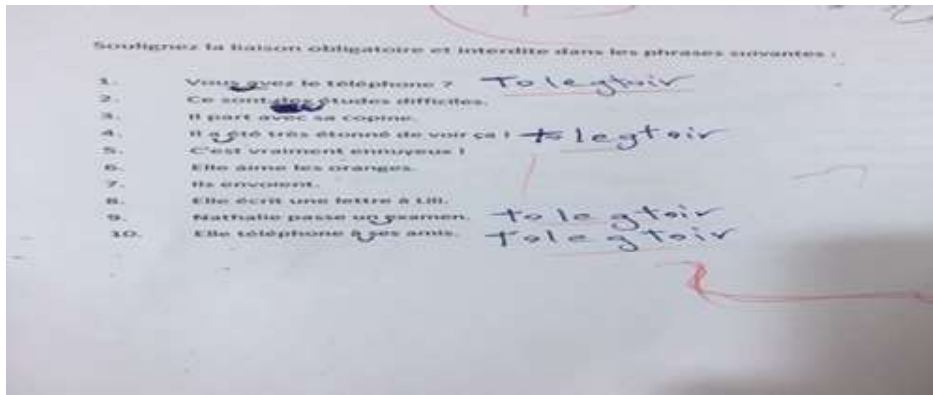


Figure 4

La majorité des étudiants ne font pas de liaison dans le mot (les accompagnants, par exemple).

L'enseignant peut mobiliser toute la classe pour corriger les fautes commises par les étudiants. Il leur demande de

- S'organiser en petits groupes de 3 ou 4 étudiants
- Repérer les erreurs de type phonétique; chaque groupe recueille ses fautes;
- S'autocorriger, Groupe par groupe, les apprenants doivent corriger leurs fautes à haute voix pour que tous les étudiants entendent la prononciation des mots et des phrases tout en respectant les règles de la phonétique française, L'enseignant intervient dans le cas du nécessaire.

5.1.2 Des erreurs morphosyntaxiques:

Les erreurs morphosyntaxiques sont nombreuses et variées. La plupart des erreurs mentionnées plus haut sont commises par des étudiants de deuxième et quatrième années de licence. Ces derniers semblent incapables de surmonter beaucoup d'erreurs, surtout les erreurs morphosyntaxiques contextuelles. D'après les papiers des examens, nous relevons les erreurs morphosyntaxiques suivantes:

- L'omission de (de) et de «se» par exemple : le verbe «se composer» a été utilisé sans la préposition (de) une fois, sans «se» d'autre fois par quelques étudiants:

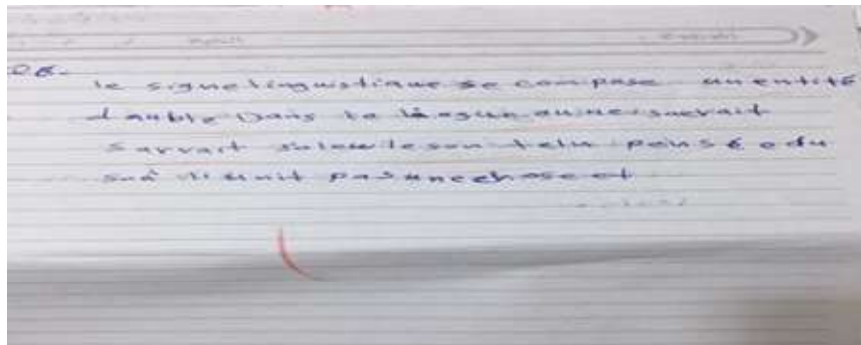


Figure 5

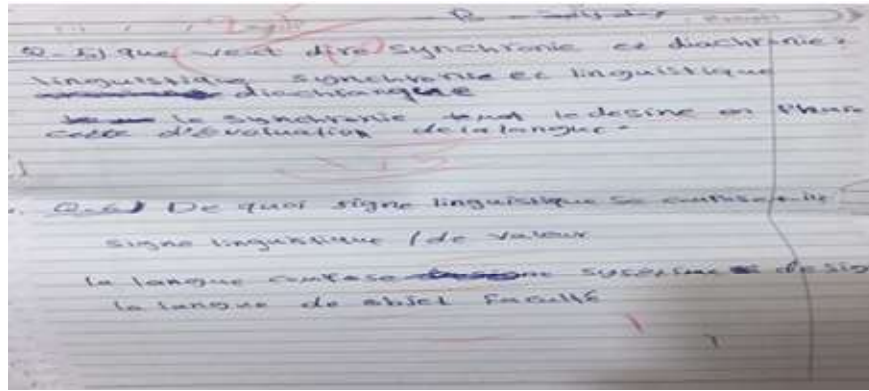


Figure 6

L'enseignant dans ce type d'erreurs pourrait facilement tirer l'attention des apprenants à ces fautes et leur demander d'y faire la correction.

- La grammaire n'est pas respectée dans la production écrites des apprenants, comme le montre les papiers ci-dessous: «est donne; est se compose; avant d'écrit...etc.» Le corpus regorge de tel type d'erreurs.

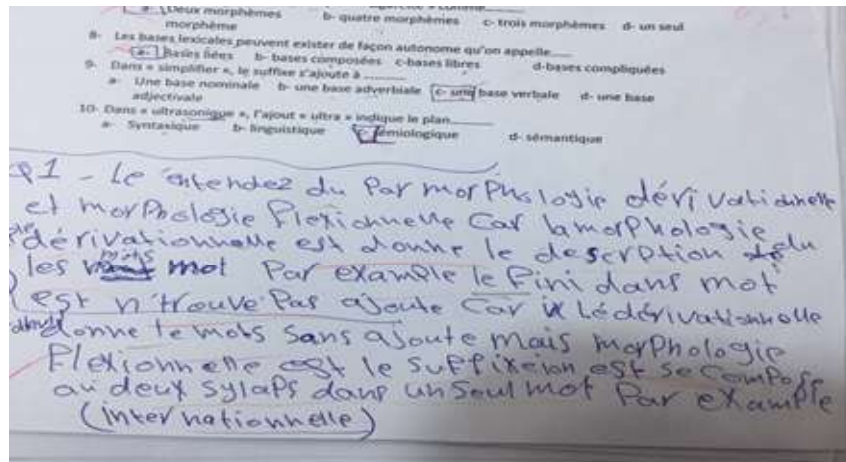


Figure 7

L'enseignant qualifie ces erreurs par difficiles, variées et chauvauchées. Il doit revenir aux règles grammaticales que l'apprenant a déjà apprises. Une tâche qui demande des efforts supplémentaires car l'apprenant aurait dû connaître ces règles de grammaire dans ce stade d'étude.

- Le recours à des mots anglais, comme dans l'exemple suivant: «actor»... acteur.



Figure 8

- L'interférence des genres des noms en français avec l'arabe, comme on le voit ci-dessous:

Un action -----une action ; une mot ----- un mot

Le parole-----la parole ; le forme-----la forme

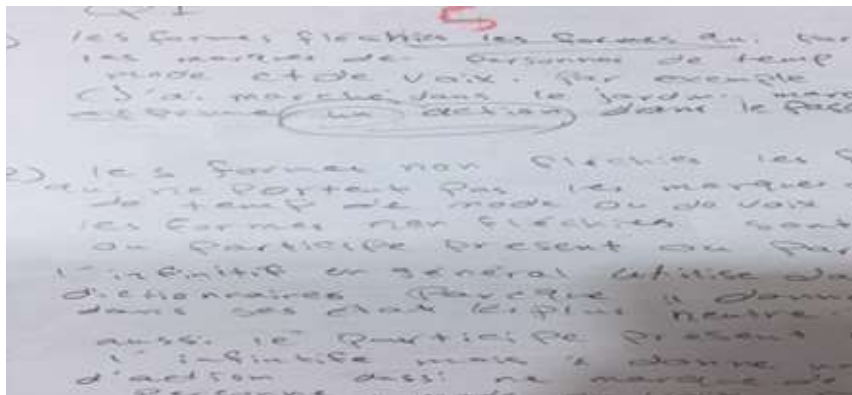


Figure 9

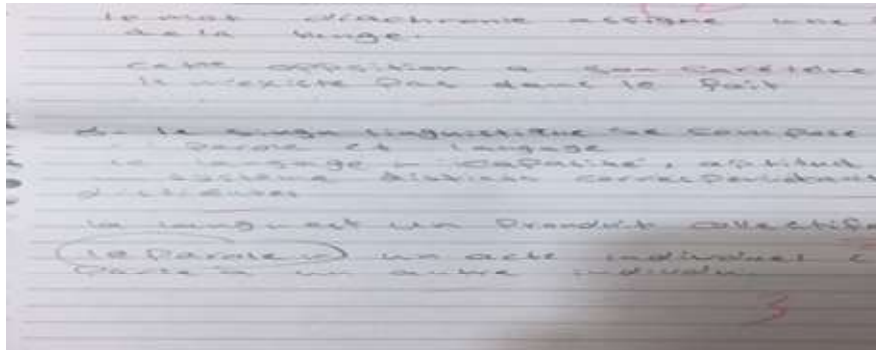


Figure 10

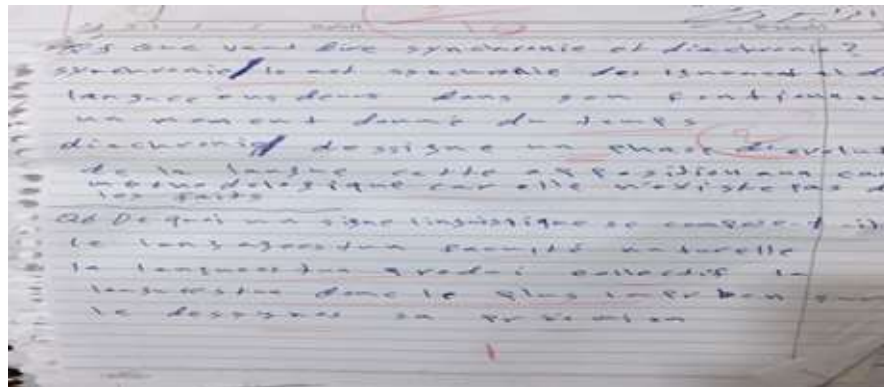


Figure 11

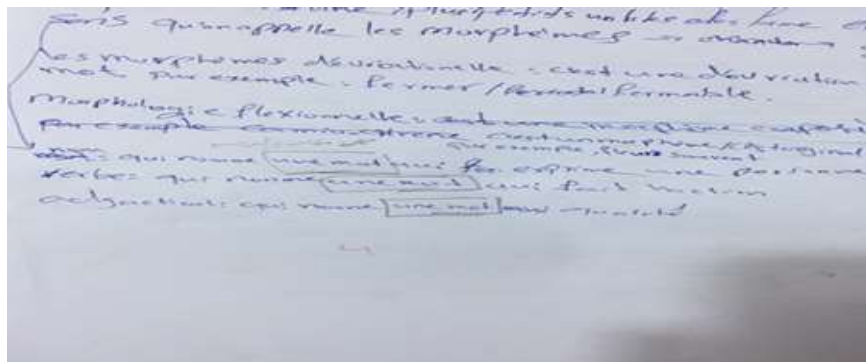


Figure 12

Ce problème est dû souvent à l'interférence avec la langue maternelle. L'apprenant crée un lien entre le genre en français et celui dans la langue arabe.

5.1.3 Des erreurs sémantiques:

La sémantique d'une langue est la description significative des constructions de la phrase ou de l'énoncé. Les phrases qui sont syntaxiquement correctes n'ont pas, toutes, nécessairement de sens, ou ne sont pas toujours sémantiquement correctes. À travers l'analyse du corpus utilisé, nous avons repéré plusieurs erreurs sémantiquement inadmissibles, voire ambiguës. Regardons les réponses suivantes des deux étudiants de quatrième année:

«La morphologie flexionnelle son mot à dire est celui de la morphologie»; «cette opposition a son caractère....il n'existe pas dans le fait; le diachronie assigne une phrase évolution de la lange.»

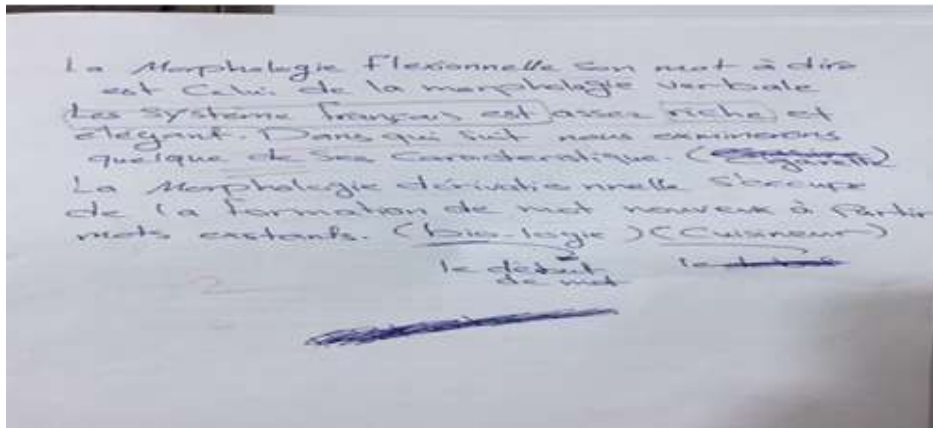


Figure 13

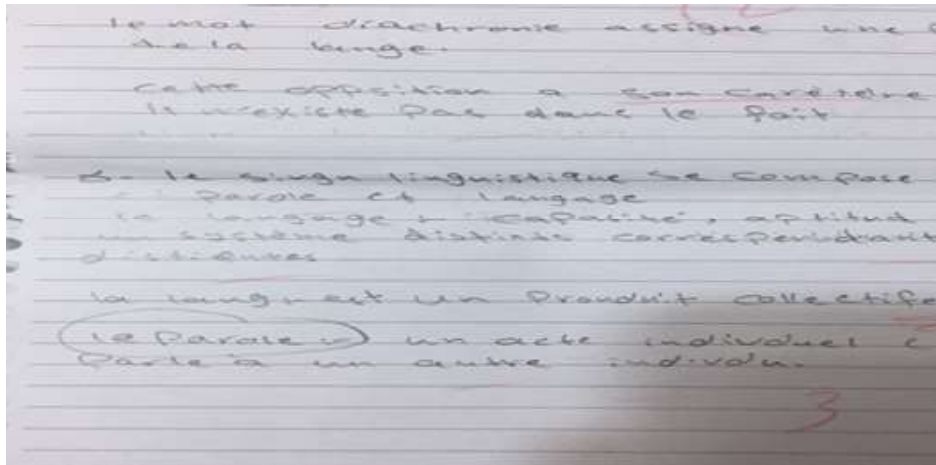


Figure 14

Les réponses ci-dessus sont incompréhensibles sémantiquement, même si la structure est correcte ou admissible au moins.

Les erreurs relèvent des transferts négatifs de l'arabe au français. L'influence de la langue maternelle est remarquable lorsque l'apprenant essaie de répondre aux questions de l'examen.

5.1.4 Erreurs d'ordre orthographique:

Notre corpus montre une faiblesse remarquable dans l'orthographe chez les apprenants. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les copies des examens pour voir qu'aucune copie n'est exclue d'une ou de plusieurs fautes orthographiques. Ces fautes font partie souvent du manque de travail, de l'oubli, de compétence et de performance de la part de l'apprenant. La remédiation s'avère assez difficile surtout lorsqu'il s'agit des apprenants dans leur dernière année d'étude. Car cela demande des heures supplémentaires de la part de l'enseignant hors du programme fixé à ce stade d'étude, cela n'est toujours évident. Pourtant, il pourrait faire corriger ces fautes toute en suivant une démarche interactive entre dans la classe.

6. Conclusion:

Pour conclure, nous pouvons dire que ce moyen d'investigation des erreurs chez des apprenants de FLE irakien est efficace. Elle nous a permis d'évaluer le niveau des apprenants et de s'autoévaluer. Nous avons pu collecter des données de terrain fiables pour déterminer les erreurs résistantes chez les étudiants, de types phonétiques, morphosyntaxiques, sémantiques, orthographique et grammaticales.

Les sources de ces erreurs sont multiples pour plusieurs raisons :

- A l'interférence avec la langue maternelle,
- A la complexité interne du système de la langue française,
- Au manque du travail, d'enthousiasme et de motivation des apprenants,
- A l'ensemble des circonstances qui entourent le processus de l'enseignement/apprentissage du français : éducatives, politiques, économiques

Les erreurs semblent un signe d'avoir un état de lieu du processus de l'enseignement/apprentissage du français. Elles sont un outil nécessaire pour comprendre la mentalité de l'apprenant et le degré de sa compréhension. L'enseignant doit considérer les erreurs autrement. Il passe dorénavant d'une conception négative à une autre positive pour comprendre le processus d'apprentissage.

Nous ne prétendons pas que cette manière d'examiner et de considérer les erreurs est exhaustive et la meilleure, car aucun modèle d'investigation ne peut délimiter le problème et en cerner les causes. L'enseignant bien formé reste le maître et l'animateur qui sait ce dont ont besoin les apprenants et à quel moment propice il intervient.

7. Bibliographie:

- ASTOLFI Jean Pierre, L'erreur; un outil pour enseigner. ESF éditeur. Paris.1997.
- BESSE.H.et PORQUIER, R., Grammaires et didactique des langues. Hatier, 1984.
- Calaque E., Les erreurs persistantes dans la production de locuteurs arabo-

phones parlant couramment le français. In: L'Information Grammaticale, N. 54, 1992. P. 48.

- Danielle GUÉNETTE, Gladys JEAN, Les erreurs linguistiques des apprenants en langue seconde: quoi corriger et comment le faire ? Article sur internet. Volume 18, numéro 1. 2012. Cité sur, <http://correspo.ccdmd.qc.ca/Corr18-1/5.html>, consulté le 9/1/2020.

- Forquin et Robert, Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, 3ième édition RETZ, 2005.

- Gass, S. M., & Selinker, L. (2001). *Second Language Acquisition, an Introductory Course* (2nd ed.). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

- LADO, R. (1957), *Linguistics across cultures: applied linguistics for language teachers*. Ann Arbor, Mich, Univ. of Michigan.

- Sibylle BOLTON, *Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère* Hatier -Paris. 1987.

-Wolfgang KLEIN, *L'acquisition de langue étrangère*. Paris, Armand Colin, 1997.

